

vainqueur de Darius le portoit avec lui dans un coffre d'or, et le consultait au milieu des batailles. Offrons-lui donc aussi, avec une pieuse reconnaissance, cette couronne tissée de fleurs de Piérie, c'est le précieux ouvrage d'Ambra, la plus belle nymphe de l'Italie, Ambra, l'amour de Laurente notre commune patrie, Ambra qui reçut le jour du vieux Ombrien, sur les bords gracieux de l'Arno. »

Tels sont les traits principaux de la belle Sylve d'Ange Politien sur les poèmes d'Homère. Rien assurément, comme le remarque le chanoine de Hancé, n'est aussi intéressant, dans toutes les longues vies qu'on a données jusqu'à présent de ce grand poète... Aussi, je laisse à penser quel dut être l'enthousiasme de cette académie grecque de Florence, qui avait vu à sa tête Jean Argyropile, Théodore de Gaza (1), Démétrius Chalcondyles et enfin Politien lui-même, en 1483, époque où fut prononcée l'Ambra (2), lorsque, cinq ans après, l'on vit publier pour la première fois, par la voie de l'impression, les œuvres complètes d'Homère, (3) par les soins de Démétrius Chalcondyles, secondé dans ce travail par un autre Démétrius de l'île de Crète. L'imprimeur Bernardo Nerli en fit hommage à Pierre de Médicis, fils de Laurent le Magni-

(1) Paul Jove se trompe assurément, lorsque dans ses *Elogia*, XXIX, il donne Politien lui-même comme successeur immédiat d'Argyropile, en omettant Théodore de Gaza et les autres byzantins. Cette assertion ne saurait tenir devant l'épigramme grecque de Politien, adressée à Chalcondyles à son arrivée à Florence, comme devant succéder à Théodore de Gaza, et donner ses soins tutélaires aux jeunes nourrissons des muses, abandonnés de leur mère, avant qu'ils pussent voler de leurs propres ailes. On lit cette épigramme dans Hody, *de Græcis illustribus*, p. 211.

(2) Elle ne fut pourtant imprimée qu'en 1485, mais Politien la prononça en présence de tous les illustres de l'Italie, à l'ouverture du cours public, qui lui fut confié à l'âge de 29 ans, (il était né en 1454), ce qui prouve une fois de plus qu'il ne fut pas le successeur immédiat d'Argyropile, mort en 1471, époque à laquelle Politien n'avait que dix-sept ans.

(3) Florence, 1488. 2 vol. in-fol., ap. Bernardo Nerli.